



LAMARTINE (2de), Alphonse (1790-1869)

Suite de deux lettres autographes signées, adressées à des créanciers, datées du 4 janvier 1863 et 1er décembre 1865.

Plis, quelques tâches, bon état général.

Transcription (orthographe originale conservée) :

« Paris 4 Janvier 1863

Monsieur !

Dans l'œuvre laborieuse que j'ai entreprise de payer intégralement à des créanciers légitimes et dévoués ma dette disproportionnée aux forces d'un particulier à l'aide de mes biens vendus ou engagés et de mon travail, mes abonnés ont été ma providence et la base de ma confiance. Je suis dans la crise ; je touche un succès si vous ne m'abandonnez pas, à la perte si vous m'abandonniez ; ne m'abandonnez pas, et grâce à vous dans moins de deux ans j'aurai satisfait à mon devoir et vous à votre affection.

Al de Lamartine

PS : l'entretien prochain en contient trois sur les misérables de M Victor Hugo. Il vous sera posté avant le 20 janvier. Les 2 volumes de 1862 seront ainsi complétés

L'entretien de février sur l'Amérique du nord et sur la question du Mexique envisagée autrement qu'elle ne l'a été jusqu'ici commencera l'année 1863. »

« Paris le 1 décembre 1865.

Monsieur,

Je touchais à ma libération complète quand deux contretemps pénibles viennent de nouveau la suspendre.

L'Angleterre, tout en reconnaissant la légitimité de sa dette envers moi, en ajourne le remboursement.

Le gouvernement de mon pays ne m'avait jamais paru hostile. J'avais apprécié son obligeante neutralité dans mes rapports financiers avec le public.

Les disparitions nouvelles semblent aujourd'hui subordonnées à des conditions peu compatibles avec la délicatesse de ma position.

Il ne me reste que mon travail pour solder mes créanciers ; je le recommande à votre amitié et je vous prie de vouloir bien signer et me renvoyer la promesse d'abonnement si jointe.

Alph. De Lamartine »